

Par zone géographique

Par thème

Par journal

Par date

Recherche

Rechercher

Votre courriel :

Croatie : la



Share

Tweet

ShareThis

Email

+1

OSSERVATORIO BALKANI E CAUCASO

Croatie : la bataille pour les élections européennes est ouverte

Traduit par Béranger Dominici

Sur la Toile :



Publié dans la presse : 12 février 2014
Mise en ligne : mardi 18 février 2014

A quelques semaines des élections européennes en Croatie, tout le monde se prépare à une campagne qui s'annonce très disputée. Les deux principaux partis du pays, le SDP et le HDZ, sont au coude à coude pour la victoire finale mais de petites formations nationalistes sont en embuscade. Dans le même temps, la Croatie s'enfonçe chaque jour un peu plus dans la crise économique...

Par Drago Hedl



La joute politique qui s'annonce pour les onze sièges de députés européens dévolus aux Croates sera, cette année, nettement plus intéressante qu'elle ne l'a été l'an passé. Au moment de l'entrée de la Croatie dans l'Union européenne, au 1er juillet 2013, les citoyens ont eu à élire leurs premiers représentants européens. Mais les principales questions soulevées étaient alors de savoir combien ces élections coûteraient au contribuable, si les élections européennes devaient ou non être organisées en même temps que les élections locales, et quel serait le salaire des députés. Bref : bien peu de choses sur les enjeux d'une représentation de la Croatie au niveau européen.

Les enjeux locaux des élections européennes

À l'inverse, les élections de mai prochain mobilisent toutes les forces politiques du pays. Le Parti social-démocrate croate (SDP) au gouvernement comme le principal parti conservateur d'opposition, l'Union démocratique croate (HDZ), voient ces élections comme un moyen de s'imposer sur la scène politique locale.

Pour le HDZ, une victoire aux élections européennes serait une bonne raison de demander des élections parlementaires anticipées – au lieu d'attendre le terme de l'actuelle législature qui court jusqu'en 2015. Inversement, une victoire du SDP permettrait au gouvernement d'exclure de telles propositions en se prévalant d'une confiance maintenue des électeurs. Actuellement, les deux partis semblent difficiles à départager : selon les derniers sondages, le SDP bénéficie du soutien de 23,4% de la population, et le HDZ de 20,5%.

Une élue du HDZ chez les eurosceptiques

Parmi les douze eurodéputés croates siégeant actuellement, cinq sont membres du SDP, cinq autres sont membres du HDZ, et les deux autres sont respectivement membres du Parti travailliste croate et du Parti croate du droit. Mais Ruža Tomašić, l'élue du Parti croate du droit, a été élue sur une liste du HDZ en vertu d'un accord rassemblant les deux partis pour les élections. Le HDZ se considère donc comme le vainqueur des élections européennes...

Toutefois, on ne peut pas dire que Mme Tomašić serve son allié. En effet, le HDZ a récemment été rappelé à l'ordre par Joseph Daul, président du Parti populaire européen (PPE) en raison du comportement de cette dernière. La présidente du Parti croate du droit s'est tout d'abord distinguée par son opposition à l'intégration européenne de la Croatie ; puis, après avoir été élue, en refusant de rejoindre le PPE, auquel est affilié le HDZ, pour aller rejoindre l'Alliance des conservateurs et réformistes européens – un parti conservateur et eurosceptique.

Dans un entretien récemment accordé au quotidien de Zagreb *Večernji list*, Joseph Daul a eu l'occasion de préciser son sentiment : « Je n'ai absolument rien à reprocher à madame Tomašić. Je respecte ses positions. Toutefois, elle ne peut être élue sur une liste d'un parti membre du PPE si elle soutient des valeurs dans lesquelles nous ne nous reconnaissons pas. Si une personne est eurosceptique, il faut qu'elle soit élue sur une liste eurosceptique. C'est un principe fondamental en démocratie. Il n'est pas possible d'être élue sur la base de valeurs européennes puis d'aller rejoindre les eurosceptiques ».

Un criminel de guerre dirige l'Alliance pour la Croatie

Avoir un représentant au Parlement européen est une question de prestige pour les petites formations politiques, qui peuvent alors bénéficier d'une tribune au plus haut niveau. Conscients qu'ils ne pourraient, individuellement, obtenir le nombre de voix nécessaires, huit petits partis d'extrême-droite ont récemment fondé l'Alliance pour la Croatie.

Que des partis s'allient pour défendre des idées (qui peuvent être discutables...) est une chose normale en démocratie. Ce qui est un peu plus douteux, c'est que cette coalition soit menée par l'Alliance démocratique croate de Slavonie et Baranya (HDSSB), le parti de Branimir Glavaš, qui purge actuellement une peine de huit ans de prison à Mostar, en Bosnie, pour crimes de guerre...

Branimir Glavaš avait d'abord cru se soustraire à la justice croate en s'échappant en Bosnie, où un tribunal l'a retrouvé et a confirmé la peine prononcée par le juge croate. Mais Branimir Glavaš, depuis sa cellule, continue de diriger le parti, qui compte sept représentants au *Sabor*, le parlement croate.

Des révisionnistes au Parlement européen ?

Ce ne sont pas des choses qui s'affirment publiquement, toutefois, le HDSSB sait parfaitement ce qu'il fait : en tant que plus grande force politique de la coalition (dont les autres membres n'ont pas un seul député au Sabor), il place son candidat en tête de liste. En additionnant les voix obtenues par les différents membres de la coalition lors des élections européennes de l'an passé, le pourcentage des suffrages atteint 9% : si l'histoire se répète, alors ils pourraient avoir un député à Strasbourg.

Ainsi, le plus jeune pays de l'UE pourrait être représenté par un par un membre d'un parti d'extrême-droite dont le dirigeant purge une peine pour crime de guerre. Dans une telle configuration, il ne faut pas exclure que le parlementaire de l'Alliance pour la Croatie (donc de l'HDSSB) vienne siéger en portant fièrement un badge où l'on peut lire « Héros, pas criminel », à la manière des sept représentants du HDSSB au Sabor, qui tentent ainsi de redorer l'image de leur chef qui patiente en prison...

Que demande le peuple ?

En un mot, c'est une campagne qui, bien que pas encore officiellement lancée, agite beaucoup le Landerneau politique. Le peuple de Croatie, quant à lui, vit une crise économique qui paraît sans fin. À propos : vous savez combien gagne un parlementaire européen ?

Réagir à cet article



Abonnez-vous
Accès aux archives...

Votre profil

Créditer votre compte

Boutique
Livres; disques...

Belgradexpress : les étudiants du CFJ en reportage dans les Balkans

À propos
La vie du Courrier

Livres

ONG

Liens

Agenda

- Du 24 avril 2015 au 26 avril 2015
Welcome in Tziganie
Seissan (32260)
- Du 11 avril 2015 au 12 avril 2015
Salon du livre des Balkans 2015 - Les Balkans autrement
Paris (75013)
Association Albania / Inalco
- Du 30 mars 2015 au 12 avril 2015
Printemps balkanique. Dixième édition
Basse-Normandie
Balkans Transit

Forums